




INTERVIEW CHARLES & ROMAIN JOUFFRE

**réalisée
par Florence
Valabregue**

ARTISANTS TAPISSIERS DE FRANCE





Charles Jouffre exerce le métier de tapissier depuis 1978, d'abord chez les meilleurs artisans, puis chez le célèbre décorateur André Paccard et, depuis 1987, dans sa propre société qu'il a créée à Lyon. Aujourd'hui Jouffre possède, en plus de ses ateliers lyonnais, un show-room à Paris, des bureaux et un atelier à New-York. Son fils Romain reprend, aujourd'hui, auprès de son père, le flambeau des Ateliers.

En créant une entreprise dynamique et contemporaine, Charles Jouffre a permis de faire évoluer un métier perçu autrefois comme « vieillot » et peu attirant en un métier d'avenir.

Charles, vous parlez du métier de tapissier avec passion. Qu'entendez-vous par là ? Continuez-vous à créer et à inventer ?

J'ai connu ce métier lorsque j'étais enfant. A 16 ans, je décidais d'effectuer mon apprentissage. Depuis, la passion pour ce métier ne m'a plus quitté. J'ai eu une chance inouïe de vivre des expériences toutes plus enrichissantes les unes que les autres. J'ai découvert des lieux, à travers la planète, exceptionnels, rencontré des clients, des collaborateurs, des partenaires de grande qualité. J'ai dû relever des défis que jamais je n'aurais même imaginé, et tout cela en exerçant toujours le même métier. Un métier qui m'aura permis d'assouvir une soif d'apprendre, de toujours avancer et de progresser. Je suis aujourd'hui convaincu que le métier de Tapissier est un métier d'avenir parce que, justement, grâce aux infinis possibilités de rencontres, de découvertes ou d'expériences culturelles, il permet de vivre sa vie professionnelle avec passion !

De votre passage chez les Compagnons du Tour de France à aujourd'hui, comment diriez-vous que votre métier a évolué ?

D'un métier perçu il y a encore quelques années comme un métier poussiéreux, pratiqués dans des ateliers de fonds de cour par de vieux messieurs, il attire aujourd'hui des jeunes, talentueux et passionnés, qui envisagent leur futur autour de savoir-faire qui ont évolués vers plus de modernité, des techniques et des matériaux nouveaux, voir même « durables » au sein d'ateliers spacieux, organisés, dotés d'équipements performants, aérés et lumineux.

Pourquoi avoir choisi Lyon pour y installer votre atelier ?

Lyon est la capitale mondiale de la soierie, il était donc naturel d'imaginer installer notre atelier au centre même de ces savoir-faire historiques (les plus belles étoffes de Versailles ont été tissées au XVIIIème siècle à Lyon). De plus, Lyon bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle, à 2h de Paris, 2h des Alpes et 3h du sud de la France, doté de surcroît d'un aéroport international qui nous permet de nous rendre extrêmement facilement chez chacun de nos clients à travers le monde.

En quoi vos ateliers de Paris et New-York sont-ils différents et importants pour vous ?

Nous possédons à Paris un show-room qui nous permet d'être au plus près de nos clients Parisiens ; à New York, Roman anime une équipe de tapissiers et tapissières que nous avons formé avec le temps et qui bénéficie désormais d'un atelier vaste et merveilleusement équipé, devenu une référence en matière de créativité et d'innovation. C'est une immense satisfaction pour moi de voir nos savoir-faire s'exporter ainsi. Nos clients américains en sont les premiers à en bénéficier et à nous en remercier.

Pourriez-vous décrire vos ateliers et les profils des artisans qui y travaillent ?

A Lyon comme à New-York, nos ateliers occupent une surface d'environ 2.500 m2, aujourd'hui entièrement rénovés, modernes, dotés des meilleurs équipements, climatisés et tournés vers le bien-être de nos salariés auxquels nous sommes extrêmement attachés car ils sont les forces vives de cette entreprise. Nos équipes sont composées de Chargé de clientèle, de coordinateurs de production, de dessinateurs mais aus-

si de tapissiers et de tapissières confirmés, pour certains chez nous depuis plus de 30 ans, pour d'autres, très jeunes qui sont formés d'année en année auprès des plus anciens. Nous avons à nos côtés plusieurs Compagnons du Devoir et du Tour de France, un Meilleur Ouvrier de France et 4 apprentis qui ont obtenu, chez nous, le titre de Meilleur Apprentis de France.

De la commande à la création finie, quelles sont les différentes étapes ? Pourriez-vous l'illustrer par un exemple récent de réalisation ?

En général, tout commence par un rendez-vous client qui nous explique ce qu'il souhaite, ce qu'il espère obtenir de notre part. S'ensuivent de nombreux échanges qui vont nous permettre petit à petit de construire un dossier. Nous avons ensuite notre Studio Design et Méthodes qui intervient en travaillant sur des plans 3D, parfois même en réalisant des impressions 3D qui permettent à nos clients de valider un concept avant mise en production. Une fois le dossier ficelé, nos tapissiers et tapissières entrent en scène et réalisent rideaux, têtes de lit, canapés et fauteuils dans les règles de l'art. Notre service

logistique intervient alors pour assurer les emballages, les livraisons et les dédouanements avant que nos tapissiers villiers interviennent pour installer les décors de fenêtres, les tissus tendus muraux ou les gainages de boiserie aux 4 coins du monde.

Quels sont vos liens et échanges avec les architectes d'intérieur ?

Les architectes d'intérieurs et les designers interviennent en qualité de prescripteurs et sont, en quelque sorte, les chefs d'orchestre de partitions qui englobent un grand nombre de corps de métier. Nous veillons à les accompagner afin de les satisfaire au mieux pour la plus grande satisfaction de leurs propres clients qui deviennent rapidement les nôtres avec le temps, toujours sous la houlette des architectes d'intérieurs qui continuent de les choyer, souvent tout au long de leur vie...

Comment et où choisissez-vous vos matières premières ?

Notre Décoratrice maison est en charge de la sélection des étoffes et gère nos show-room de Paris, Lyon et New-York. Elle effectue un « sourcing » constant lui permettant de sélectionner les meilleurs produits à travers le monde. Nous

sommes ainsi en mesure de proposer à nos clients des produits d'exception, parfois uniques, qu'ils ne trouveront pas facilement ailleurs.

Au sein de Jouffre, comment se transmettent les savoir-faire ?

Chaque année, nous formons plusieurs apprentis, tant au niveau de notre atelier sièges, notre atelier confection que de nos équipes de tapissiers villiers et nous avons mis en place des programmes d'accompagnement et de formation pour nos collaborateurs les plus expérimentés sur chacun des métiers pratiqués au sein de l'entreprise.

Romain travaille maintenant à vos côtés. Comment se passe cette transmission ?

Merveilleusement bien et ce, pour plusieurs raisons : je pense que Romain qui a, durant toute son enfance, été proche des tapissiers et tapissières (nous habitions au-dessus de l'atelier), et qui nous a souvent aidé en travaillant lors de ses jobs d'été au sein des ateliers, s'est inconsciemment passionné lui-même pour ce métier et son univers. Je me rends compte par ailleurs que nous partageons de nombreuses convictions quant à l'avenir de ce métier, nous

partageons enfin et surtout, les mêmes valeurs. Nous avançons donc conjointement, dans la même direction. Je suis ainsi plus serein que je ne l'ai jamais été et me sens tout à fait disposé à lui passer la main car je suis en totale confiance, je sais qu'il ne fera que renforcer le travail accompli jusqu'alors pour le bienfait de l'entreprise et des hommes et des femmes qui la composent.





©Studio Erick Salliet



© Fritz von der Schulenburg

Romain, que diriez-vous de cette transmission ?

Je crois que cette transmission se passe merveilleusement bien ! Mon père me laisse une très grande liberté. Je suis à New-York depuis 7 ans et je peux compter sur son soutien infaillible lorsque je le souhaite. Si je n'ai pas besoin de lui, il me laisse tranquille et m'accorde toute sa confiance. On ne se marche jamais sur les pieds, nous sommes sur nos sujets et nous communiquons avec énormément de transparence. Lorsque quelque chose ne nous convient pas, on en parle et on ne laisse pas une frustration ou un ressenti négatif s'installer. Je crois que c'est la clé pour que tout se passe bien. Je prends beaucoup de plaisir à apprendre à ses côtés et j'ai un immense respect pour ce qu'il a construit. C'est un magnifique défi de protéger son héritage et de construire sur les fondations très solides qu'il a bâti avec nos équipes.

Vous êtes aujourd'hui directeur de la filiale USA. Participez-vous d'une manière ou d'une autre à la création ?

J'essaye oui ! J'ai par exemple dessiné un fauteuil pour nos ateliers de Long Island City. Nous l'avons appelé Rome...

pas très original mais je suis très fier car ce fauteuil rencontre un beau succès et beaucoup de clients qui passent par l'atelier nous demandent un devis ! Je participe aussi en donnant mon avis lorsqu'un client ou un collègue me le demande et j'essaie de m'investir dans la création des échantillons que nous mettons au point. Cela passe par le choix des tissus, des tringles, des finitions, des passementeries...

Qu'est-ce qui vous a donné le désir de reprendre le flambeau ?

Cette passion est-elle familiale ?

C'est avant tout l'opportunité dans un premier temps. En 2014, l'entreprise avait besoin de quelqu'un à New-York suite au retour en France de notre collègue Julien, aujourd'hui chargé de notre Bureau d'Étude. Charles m'a demandé si je connaissais quelqu'un qui pourrait relever le challenge. Le timing était bon et je lui ai proposé ma candidature ! Les choses se sont ensuite enchaînées de manière très naturelle. Je suis littéralement tombé en amour pour ce métier et de cet univers, j'ai pris confiance en moi et obtenu de bons résultats aux États-Unis. Notre relation avec Charles étant excellente, j'ai petit à petit fait le constat que ce que je

souhaitais faire, c'était continuer et reprendre petit à petit, avec nos équipes, les rênes de l'entreprise.

En quoi et comment innovez-vous ?

Nous innovons principalement sous l'impulsion de nos clients. Ils sont créatifs et nous poussent vers les limites de nos Métiers d'Art. Pour réaliser leurs visions créatives, nous sommes contraints de nous réinventer sans cesse et c'est magnifique. Cela demande bien sûr de l'énergie mais c'est ce qui anime l'ensemble de nos artisans et de nos équipes, comme l'indique la mission d'entreprise que nous avons défini tous ensemble après un long travail qui a duré 1 an et demi : "Accompagner les esprits créatifs grâce à notre maîtrise des métiers d'art et à notre capacité d'innovation."

Nous innovons donc en étant toujours à la recherche de nouvelles matières, de nouvelles techniques et façons de faire. Notre Studio Design & Méthode est constitué de 6 personnes au total entre la France et les USA. C'est unique pour un tapissier. Ils dessinent toutes les pièces que nous réalisons et travaillent main dans la main avec les designers. C'est ainsi que nous sommes aujourd'hui les seuls au monde à pou-

voir réaliser un coussin parfaitement rond sans surépaisseur, et que les plus grands architectes d'intérieur du monde font appel à nous lorsqu'ils ont un mouton à cinq pattes à réaliser !

menée par l'entreprise au niveau RSE et bien sûr de la qualité et de la beauté des projets qu'ils réalisent.

Comment imaginez-vous l'évolution de Jouffre dans le futur ?

Les enjeux pour moi sont avant tout humains. Nous avons aujourd'hui une place de choix sur notre marché d'origine. Nous sommes leaders en Europe et pas loin de l'être aux USA. Ce que je souhaite maintenant par-dessus tout, c'est que l'on renforce cette position et que l'on soit encore plus performants afin de financer les ambitions qui nous tiennent à cœur : Mieux rémunérer nos équipes et surtout les artisans, former des jeunes en interne et permettre à nos équipes de faire de belles carrières chez nous ou à l'externe car ils auront été challengés, formés et accompagnés chez nous. Nos performances doivent aussi nous permettre de financer nos ambitions en matière de développement durable. Je serai le plus heureux des hommes si dans 10 ans, 98% de nos collaborateurs se disent heureux de travailler chez Jouffre au regard de leurs responsabilités, de leur rémunération, de leur autonomie, de la politique



©Studio Erick Saillet



© Fritz von der Schulenburg